

RANDO DE L'ENTRE 2 MERS
DU 09 AU 14 SEPTEMBRE 2012

Participants

Martine et Neptune
Eliane et Gus
Brigitte et Iot
Patrick et Café Vert
Patrice et Nana
Georges et Harpa
Défection malheureusement de Marie-Claude pour cause de blessure à l'épaule.

Circuit de 5 jours :

MOURENS – GREZILLAC (env. 38km)
GREZILLAC – CLEYRAC (env. 35km)
CLEYRAC – GIRONDE SUR DROPT (env. 28km)
GIRONDE SUR DROPT – STE CROIX DU MONT (env. 25km)
STE CROIX DU MONT – MOURENS (env. 20km)

DIMANCHE 09 SEPTEMBRE

Les cavaliers se retrouvent vers 17h30 au gîte NAULET à MOURENS, à 13km de LANGON, où ils sont accueillis par Aude, une jolie et avenante jeune femme. Celle-ci nous accompagne pour installer nos chevaux dans le pré réservé pour eux. Il s'agit d'un grand terrain en pente avec en bas un point d'eau alimenté par une petite source. Nous laissons tous les chevaux ensemble car ils se connaissent tous hors Nana, un superbe anglo plutôt gentil et dont le gabarit n'incite pas à lui chercher des noises ! Après avoir constaté que tout se passe bien, nous suivons Aude jusqu'au gîte qui est impeccable avec une jolie vue sur la vallée. Le temps est plutôt chaud et le dîner nous sera servi dehors. C'est l'occasion pour certains de découvrir la « gougère » qui fait l'unanimité et le vin de la propriété également ! Le chien de la maison ne nous quitte pas. Patrice demande quel est son nom et Brigitte, qui a regardé sur le collier, répond ATCHIC, Aie Aie Aie ... du coup certains doutent mais si, blague à part, l'animal répond bien au nom d' ATCHIC.

LUNDI 10 SEPTEMBRE

Lever vers 7h30 pour aller nourrir nos chevaux qui nous attendent à la clôture puis nous les ramenons pour les mettre à l'attache et, après un copieux petit déjeuner, nous sellons et arrimons sacoches, boudins et fontes. Pour Nana c'est une nouveauté et il doit sûrement se demander ce qui se passe ! Enfin, c'est le départ par un petit sentier en descente. Nous devons rejoindre le château GUINEAU chez Claude Du VAL à GREZILLAC. C'est Patrick qui s'est dévoué pour nous guider. Nous découvrons un paysage de vignes et de ... vignes ! Patrick recense avec Patrice les parcelles les mieux entretenues ! Il fait beau et chaud ; La première partie se passe bien mais nous perdons du temps pour faire nos courses pour le pique-nique et pour trouver de l'eau à nos chevaux. C'est un monsieur aimable, ancien cavalier de complet, qui nous fournit trois seaux d'eau. L'après-midi, nous passons à LA SAUVE où se situe une ancienne abbaye. Eliane s'aperçoit que Gus ne veut plus avancer et semble souffrir du dos. Pour le soulager, elle le prend en longe mais les chemins sont pentus et il fait vraiment très chaud ! Brigitte l'aide alors à monter sur Iot et suit en marchant avec Gus en longe. L'heure avançant rapidement, Brigitte finit par monter Gus pour perdre moins de temps. Patrick lui a proposé Café mais Brigitte, un peu fatiguée quand même, rigole et dit qu'elle se voit mal le monter sans ... ascenseur ! Effectivement, Gus ne supporte pas la cavalière assise et celle-ci finit donc cette première étape en suspension et rouge comme une tomate !!! Nous arrivons donc vers 19h et Martine téléphone à Monsieur Du VAL pour le prévenir car il doit éloigner son cheval, un entier espagnol. Le château GUINEAU est immense et notre hôte nous propose de doucher les chevaux, ce qui est accepté avec grand plaisir car ils ont vraiment beaucoup transpiré. Ils sont ensuite installés puis nourris. Eliane s'inquiète pour le lendemain compte tenu de l'état de Gus mais forcément dans l'instant personne n'a de solution. Notre dîner est partagé avec notre hôte ainsi qu'avec ses parents et son oncle Henri, 85 ans mais « bon pied bon œil ». Nous dégustons du poulet grillé avec du riz, du fromage et de la mousse au chocolat avec ses petits gâteaux. Le jeune Monsieur Du VAL nous explique qu'il a arrêté l'activité de la vigne pour se consacrer à sa passion, la fauconnerie. Il a une vingtaine de rapaces qu'il dresse et entraîne avec lesquels il donne de petits spectacles. En ce moment, il est également en plein dressage de son cheval pour qu'il prenne part aux représentations. L'ambiance est agréable mais vers 22h tout le monde part se coucher. La douche, que nous n'avions pas eue le temps de prendre avant le dîner, est la bienvenue au terme de cette première étape.

MARDI 11 SEPTEMBRE

Le lendemain donc, lever à 7h15 qui sera l'heure habituelle le long de ces cinq jours. Nous nous retrouvons pour nourrir les chevaux mais pas de Georges ! Brigitte pense avoir entendu Georges passer devant la

chambre mais notre hôte nous informe, en fait, que c'était lui. Brigitte s'occupe donc d' Harpa avec Iot puis, pour le petit déjeuner, Martine monte réveiller notre doyen. Grâce à Patrice, Eliane a trouvé une solution puisque l'un des copains de Patrice est disponible pour venir récupérer le cheval et sa cavalière. Nous ne traînons pas et, malgré cela, nous partons vers 09h45 !

L'étape doit nous mener de GREZILLAC à CLEYRAC chez Madame DANTON. Nous laissons donc Eliane et son Gus avec bien des regrets. Pour cette deuxième étape, c'est Georges qui a accepté de prendre la carte. Mal réveillé et contrarié aussi de s'être endormi, notre guide du jour cafouille un peu au départ. Le temps est beau et va être encore chaud. Nous devons de nouveau trouver une épicerie pour notre en cas de la halte de 13h. A priori, ce sera à ROMAGNE. Le pique-nique se fait dans un petit bois de chêne : melon, jambon blanc et fromage puis les habituelles pommes dont profitent aussi les chevaux. Le circuit étant de nouveau d'environ 30km, nous repartons vers 14h. Georges n'a pas eu sa sieste et nous faisons donc un tour de manège supplémentaire autour du petit bois de chêne ! (MDR). Les contretemps ne s'arrêteront pas là. En effet, plus loin, nous traversons un petit pont et le long d'un petit ruisseau, tel David VINCENT, nous chercherons en vain un passage que jamais nous ne trouverons ! Là, Georges n'y est pour rien et se dévoue pour aller sonner à la seule maison près du pont. Une dame arrive et c'est un coup de chance car elle nous apprend qu'elle est rentrée de vacances la veille. Elle ne connaît pas non plus de passage mais nous indique un autre chemin. C'est pas grave, il est bien connu que tous les chemins mènent à ROME et, en l'occurrence, nous espérons à CLEYRAC ! Le paysage est toujours principalement constitué de vignes et le relief monte sans plus. Les petits ruisseaux sont à sec et nous profitons donc de cimetières pour abreuver nos montures. Après avoir cheminé à l'ombre dans le joli bois de Beaulieu, nous traversons la D17. Les petites montées sont plus nombreuses. Nous arrivons finalement à 18h30 chez Driss qui dirige une ferme équestre où doivent séjourner nos chevaux. Il est entraîné de finir de donner une leçon d'équitation. Georges lui dit que nous boirions avec plaisir quelque chose de frais et, bien qu'il n'ait rien prévu, il nous offre un apéritif de sa fabrication (rosé, crème de pêche et crémant) délicieux mais qui, paraît-il, coupe les jambes. Cela ne nous empêche pas de finir la carafe, de soigner nos amis à quatre jambes puis, chargés de nos bagages, de rejoindre nos chambres chez Madame DANTON à 5mn. La grande maison toute en pierre est superbe et très tranquille. Les deux chambres sont très agréables : les filles (Martine et Brigitte) en prennent une et les garçons se partagent l'autre. Notre hôtesse prête une bassine à Patrick qui est blessé à un orteil suite à un faux pas (?) de Café. La douche étant chez les garçons, ceux-ci très prévenants laissent Martine puis Brigitte passer en premier. Le ciel s'est un peu couvert mais il fait bon et le repas nous est servi à l'extérieur sur une petite terrasse illuminée par des photophores. Notre hôtesse, grande et mince, style nordique, est discrète mais très aimable. Elle nous a cuisiné des soupes froides, les unes à base de tomates et les autres à base de courgettes. Puis viennent des saucisses grillées au barbecue avec des haricots et du fromage. A peine la tarte aux fruits dégustée, nous devons nous réfugier dedans à l'abri d'une petite averse. C'est donc dans la cuisine que nous dégustons notre café tandis que notre hôtesse, interrogée par Martine, nous informe que, sur notre trajet du lendemain, il nous sera impossible de trouver à manger. Heureusement, elle nous propose une solution de secours : tomates de son jardin, œufs durs, pain de mie, boîte de maïs, olives vertes et noires dans une boîte en plastique ainsi que des pommes. Que demander de plus d'autant qu'elle nous en fait cadeau !! Pour aller voir les chevaux avant de se coucher, deux solutions : passer par la route mais à pied c'est un peu long ou bien repasser par la ferme équestre de Driss qui nous a prévenu, qu'ayant déjà été cambriolé, il lâchait depuis ses chiens de garde le soir. Curieux, ce soir, personne n'est partant !!! Après tout, ils n'ont pas besoin d'être bordés ... Nous dormons comme des loirs fenêtres entrouvertes car il fait lourd.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Le lendemain, petit-déjeuner à 8h. Nous nous régalons, selon les goûts, de jus d'orange, café, thé, chocolat, lait avec tartines grillées, beurre et confiture. A la ferme équestre, Driss est déjà là à bricoler. Nous allons chercher nos montures que nous mettons à l'attache pour les nourrir. Neptune, dit Néné, a quelques morsures sans gravité : homéoplasmine ! Nous nous préparons tranquillement pour ne pas brusquer les chevaux qui viennent de manger et nous voilà partis à presque 10h ! Patrick reprend la carte, enfin les cartes car il n'y en a pas moins de quatre pour cette troisième étape. Nous quittons CLEYRAC pour GIRONDE SUR DROPT au château de Tirepé. Nous rejoignons la D232 que nous traversons un peu après le petit étang de La Nauze et le château St Robert. Puis nous suivons le balisage vert indiqué par Aude mais qui, plutôt discret, nécessite une certaine attention. On se sent un peu loin de tout ne rencontrant que feuillus, sentiers et petites routes quand nous ne zigzaguons pas entre les vignes ! Puis voilà le château de Lavison, la région est riche dans ce genre de construction !! Nous pique-niquons à un carrefour de chemins indiquant plusieurs circuits pédestres. Pour le coup nous allons voir du monde : un coureur à pied, un conducteur de quad, trois chasseurs rejoignant en voiture la palombière voisine et un couple en voiture partant visiter la forêt ?! Heureusement, tout ce monde passe au ralenti et ne réveille même pas nos chevaux ! Par contre, pour la sieste des cavaliers c'est fichu alors on repart ! Après la D21, nous nous dirigeons vers la commune de BAGAS que nous contournerons et laissant la D670, nous filons sur LABARTHE pour bifurquer sur MORIZES. Le temps est moins chaud que la veille et très agréable. Au coin de certaines plantations de vignes, nous observons plusieurs tombeaux funéraires sur la pierre desquels sont gravés les noms de la famille reposant là.

Finalement, nous parvenons vers 18h au lieu-dit Puderan où se situe le château Tirepé chez Hélène

BARRAULT qui, en plus de gîte, propose également chambre d'hôtes, table d'hôtes, dégustation de vins, cours de cuisine, cours et balade à cheval ainsi que des cours et stages poneys dans le cadre de son école d'équitation alternative « Les Poneys Mômes d' Hélène ». De quoi être occupée ! Comme d'habitude, nous nous occupons d'abord de nos animaux. Le pré où nous les menons est pauvre avec néanmoins un abri et surtout une vieille baignoire emplie d'eau qui ne le reste pas longtemps ! Le gîte est très agréable avec chambres et salles de bains à l'étage. Notre hôtesse nous offre du thé à la menthe bien frais avant de s'absenter. Chacun prend sa douche et on se retrouve à l'extérieur à siroter le thé et à manger de délicieuses figues d'un impressionnant figuier. Patrice regarde les cartes car il s'est décidé à prendre celles du lendemain. Pour lui c'est une première ! Les chevaux sont nourris et il faut en rajouter à Café et Nana qui doivent se dire que l'aventure risque d'être plus longue qu'ils ne pensaient : mieux vaut ne pas se montrer difficiles et prendre des forces ! Ils ont de toute façon tout leur temps car Néné pour manger n'est pas un rapide !

Les cavaliers, eux, dînent vers 20h15 avec pâté de poisson, poivrons farcis et plat de lasagne, le tout cuisiné par Hélène. Martine demande à Patrick de lui répéter une déclaration faite dans l'après-midi qui l'a amusée mais qu'elle n'est pas certaine d'avoir bien entendue. C'est simple : « Heureusement que ce n'est pas l'époque des cerises parce qu'il n'y a pas de cerisier ! ». Cela fait bien rire Martine et c'est vrai que l'on a vu que des figuiers et des cognassiers ! Iot pourrait d'ailleurs en témoigner puisque, prenant un coing pour une variété de pommes, il en a saisi un et l'a recraché en secouant la tête l'air dégoûté. Par contre, le vin rouge de la propriété est loin d'être dégoûtant ; il est très apprécié et pas qu'avec le fromage ! Nous finissons avec un dessert à la noix de coco et le café. En servant le vin, Patrice a découvert les ramasse-gouttes. Celui utilisé est au nom du Château Tirepé et comporte l'explication de cette appellation : « La Côte de Tire Pé doit son nom à une scène agraire quotidienne et bien connue des autochtones, selon laquelle les bêtes de somme se soulageaient de leurs efforts pour monter à la propriété, en « tirant le pet ». Intéressant ... et bonne nuit !

JEUDI 13 SEPTEMBRE

Réveil à 7h15 avec une température rafraîchie par la pluie tombée la nuit. Le ciel reste d'ailleurs couvert et menaçant. Chacun sort sa petite laine pour aller nourrir. Evidemment, les chevaux sont mouillés et Nana tremble de froid. Heureusement, il se réchauffe rapidement en mangeant. Les cavaliers craignent une journée pluvieuse mais Brigitte affirme qu'il ne pleuvra pas ... Affaire à suivre ! En attendant, le petit déjeuner, tout aussi copieux que les précédents, fait l'unanimité. Puis c'est la préparation du départ. Néné doit être soigné car il est blessé au niveau des boucles de son filet. Enervé, il trouve le moyen de mordre Harpa à l'encolure ! 10h, c'est notre heure ! Nous saluons Hélène et prenons la route pour le château Lamarque à STE CROIX DU MONT. Sur cette étape, ça va quand même monter un peu ! Nous devons retrouver Eliane le soir qui sera revenue en voiture pour profiter de son fils et de ses petites filles résidant là. A priori, nous avons été prévenus que nous aurions une difficulté à surmonter : un chemin de fer à longer sur une ligne très fréquentée par des trains à grande vitesse avec, au même endroit, un pont à passer qui coupe la D227 très utilisée par les automobiles. Martine est inquiète et Brigitte est impatiente de laisser les trains derrière elle ! Moment de détente, au détour d'une plantation de ... vignes (!), deux chiens de chasse trempés surgissent et font sursauter les chevaux ; forcément, ils attendaient plutôt des trains !!! Le chasseur, un peu plus loin, ne rassure pas Martine en disant qu'il faut faire attention. En vérité, nous n'aurons ni train ni d'autre difficulté. Nous traversons donc CAUDROT et, après avoir fait nos courses dans un Carrefour Market, nous empruntons un chemin qui longe la Garonne. Nous avons d'un côté l'eau et de l'autre des feuillus. L'herbe est bien verte et nous laissons nos montures en profiter. Finalement, nous quittons le fleuve pour essayer de trouver un enclos à ouvrir et à refermer car il abrite une ponette aveugle. Nous ne verrons ni l'enclos ni la ponette ni le fléchage noir mentionné sur la carte ! Après avoir rejoint la D113, nous avons un peu de mal à retrouver les bords de la Garonne. Cela mérite une récompense et justement des tables et bancs avec vue sur le fleuve semblent n'attendre que nous. Pause déjeuner, il est 12h30. Les chevaux sont attachés à des arbres ; à l'ombre, ils n'ont plus qu'à dormir ! Eh oui, Brigitte avait raison et le soleil est présent ! Nous aimerions bien faire boire nos montures mais Patrick, qui est allé vérifier, nous confirme que l'accès à la Garonne semble dangereux. Une dame s'arrête et nous demande si elle peut prendre des photos. Georges lui répond qu'il n'y a pas de problème car il sait qu'il est « joli garçon » ! En fait, elle nous apprend qu'elle fait partie du Conseil Municipal et qu'elle compte faire paraître ces photos sur la gazette municipale pour témoigner que les installations servent bien aux randonneurs y compris ceux à cheval !

14h, nous repartons. Nous évitons SAINT MACAIRE, passons derrière une piste de motos et cela tombe bien, il n'y en a pas ! Tout le reste du parcours longe la Garonne jusqu'à SAINT MAIXANT. Là, nous empruntons un bout de la D10 pour bifurquer sur VERDELAIS jusqu'où nous n'irons pas puisque, par des chemins et des traversées de vignes, nous partons vers la D117. Entre deux plantations de vignes, Brigitte décide de sauter le fossé plutôt que de faire marche arrière pour rejoindre le chemin. Son cheval Iot, peu convaincu, fait un refus et se retrouve dans le fossé qu'il devait sauter ! Le couple reste imperturbable et Iot ressort de son fossé. Malgré tout, pour rejoindre les autres, il est obligé de sauter ! Patrick trouve que c'est vraiment un gentil cheval et s'amuse de la façon dont il s'est tiré de son « pétrin » ! De nouveau, plus que des vignes et nous nous égarons. Notre guide Patrice s'est bien débrouillé mais là il s'avoue un peu perdu. Patrick interroge un couple dans leur jardin : le monsieur le renseigne et la dame s'extasie sur la beauté de Café mais le compliment rejaille bien sûr sur son cavalier !! Malgré les explications, le château Lamarque situé en

plein milieu de vignes n'est pas facile à trouver et ça grimpe. En fait, il s'agit plutôt d'une longue maison bourgeoise en pierres blanches avec une vue imprenable sur STE CROIX DU MONT et son église. Eliane est là à nous attendre en discutant avec Thierry D'ARROMAN, le propriétaire, qui reçoit des chevaux pour la première fois. Le pré clôturé pour eux n'est pas très grand mais suffisant pour les accueillir tous les cinq et tout près de la maison. Nous nous installons et, comme prévu, la petite famille d'Eliane passe nous voir et nous partageons un excellent vin blanc. Le dîner est prévu dehors sur la terrasse dominant la vallée avec une formule pique-nique : assiettes et couverts en plastique, boîtes de pâté, jambon, salade verte aux gésiers, fromage et fruits. Heureusement, les trois bouteilles de vin rouge Ste Croix du Mont nous font prendre la chose avec humour !

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

Au matin, 7h, nous découvrons depuis nos chambres la vallée noyée de brume. Seul le clocher de l'église paraît et c'est magnifique. Nous avons le plaisir de voir apparaître le soleil tandis que nous nourrissons. Notre petit déjeuner se fait à l'intérieur et rattrape le dîner de la veille. Nous en profitons pour acheter quelques bouteilles de vin qu'Eliane se charge d'acheminer sur notre destination finale, Naulet à MOURENS.

Brigitte prend la carte et direction de nouveau les bords de la Garonne pour rejoindre CADILLAC. Là, nous faisons une nouvelle fois sensation en faisant une halte dans les anciennes halles pour faire nos courses. Les gens s'arrêtent, posent des questions et caressent les chevaux. Pour sortir de CADILLAC, nous suivons les conseils de Patrick qui connaît la ville. Nous prenons la direction cette fois-ci de BEGUEY pour rattraper un chemin balisé vert qui doit nous mener au village médiéval de RIONS. Nous devons y retrouver Eliane pour déjeuner. RIONS est effectivement à voir avec ses hauts remparts, sa porte du Donjon et son monastère. En tous cas, les habitants sont accueillants puisque, grâce à deux d'entre eux, nos chevaux peuvent s'abreuver. Pour repartir, Martine souhaite traverser ce joli village et nous faisons un tour supplémentaire : remparts, etc... Brigitte retrouve néanmoins la sortie ! Par des chemins balisés puis de toutes petites routes, nous arrivons au Broussey à un monastère encore en activité derrière lequel nous avons du mal à repérer un étroit passage. Le sentier s'élargit plus loin et nous bénéficions de l'ombre de nombreux arbres. De nouveau cela grimpe un peu mais ce ne sont quand même pas des chemins de montagne ! N'ayant pas nos bagages qu'Eliane a pris dans sa voiture, nous nous laissons aller à un petit galop dans la montée vers le magnifique château BOYER. Du coup, nous manquons de rater un changement de direction mais Patrick veille ! Nous retrouvons le balisage jusqu'au Moulin de Laubès. On redescend un peu et apercevons sur une hauteur à gauche l'imposant château de BENAUGE sur lequel flotte le drapeau rouge au blason d'Aquitaine : léopard d'Or armé et lampassé d'Azur (griffes et langue de couleur bleue). Nous empruntons alors un petit chemin qui grimpe et parvenons à découvrir les ruines de l'Hermitage et l'ancien moulin ; Ce sont les derniers repères avant de déambuler à travers vignes pour déboucher sur la petite route qui nous mène à Naulet. Eliane est déjà là et nous repère à la voix de Martine ! Etant arrivée bien à l'avance, elle a eu l'excellente idée d'aller acheter de la bière et du chocolat ! Les chevaux sont déshabillés et Brigitte fait les dernières photos. Petite inquiétude : la voiture de Martine ne démarre pas ! Aude n'est pas là mais son mari oui et, grâce à des câbles, Patrick parvient à démarrer le 4x4. Encore quelques blagues autour de la bière ; Brigitte et Patrice finissent le chocolat ! C'est le moment des adieux avant de partir en convoi derrière Patrick et son GPS. On devra patienter un peu à LANGON où, vendredi soir oblige, la circulation est très dense puis le retour se fait tranquillement vers la MAISON !!

CONCLUSION

Voilà une jolie randonnée : beau temps, magnifiques points de vue, mets et vins très bons avec quelques aléas de navigation histoire de corser un peu le voyage ! Si ce n'est le regret d'avoir dû abandonner Eliane en route, tout était parfait ! Nous espérons que Patrice, pour qui c'était une première, aura aimé le rythme randonnée et que nous aurons de nouveau le plaisir d'apprécier sa compagnie et celle de Nana lors d'une prochaine aventure !!
